N. LXXXII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 14. OCTOBRE 1758.

De Naples le 5. Septembre.

Le Mont *Vesuve* avoit à peine donné quelque signe de *Volcan* au commencement de ce mois, lorsque tout à coup le Sommet s'en détacha, s'éboula dans l'abyme, & forma une ouverture semblable à une caverne. Esuite il exhala d'épaisses fumées mêlées de flammes, lança des pierres enflammées, & poussa au dehors des cendres, qui couvrirent la Plaine de la *Veterane*. Enfin, après avoir dégorgé ses éruptions en plusieurs ruisseaux vers St. *Sauveur* & *Resine*, le *Vesuve* cessa de vomir des flammes, excepté par la nouvelle ouverture qui s'y étoit faite en droite ligne de l'autre côté de l'ancienne, à l'endroit appellé l'*Atrio del Cavallo*.

De Gênes le 26. Septembre.

Le 21. Août le Grand Conseil élut Doge Mr. *Mathieu Franzone*, qui reçut à cette occasion les Complimens des Ministres, de la Noblesse & du Clergé.

De Paris le 18. Septembre.

Le Parlement enrégistra le 1. de ce mois un Edit du Roi. Cet Edit ne contient que 3. Articles. Le premier porte, que pendant 6. ans il sera payé à titre de Don gratuit extraordinaire les sommes, pour lesquelles châque Ville & Bourg ont été taxés dans l'Etat, arrêté dans le Conseil, & qui est joint à l'Edit. Dans le second il est dit, que pour procurer aux Villes la facilité de payer annuellement les sommes, portées par cet Etat, les Maires, Echevins &c. s'assembleront pour déliberer sur quelles denrées & marchandises de leur consommation ils auront à proposer à S. M. d'établir un octroi; & le troisieme marque, que ces droits seront payez par toutes sortes de personnes de quelque état, qualité & condition, qu'elles soient, exemtes & non exemtes, privilégiées & non privilégiées; même par les Ecclésiastiques, les Nobles & les Communautez Religieuses Séculieres & Régulieres, à l'ex-

ception ſeulement des Hôpitaux & Hôtels-Dieux; que les Contrevenants ſeront punis, & qu'à l'expiration des 6 années, cet octroi ceſſera d'être levé & perçû, pour ne pouvoir être à l'avenir continué pour quelque cauſe & ſous quelque prétexté, que ce puiſſe être.

Le 6. de ce mois le Parlement fit l' Arret, qui condamne *Jean-Moriceau* de la *Motte* Huiſſier aux Réquêtes, Auteur de propos ſéditieux & attentatoires à l'Autorité Royale, à faire Amende honnorable, & à être pendu. Ce *Moriceau* de la *Motte* étoit un homme riche: On lui a trouvé 60. mille livres d'argent comptant. L'envie d'amaſſer, l'a ſans doute conduit au gibet.

De Verſailles le 21. Septembre.

Le Roi de *Pologne*, Duc de *Lorraine* & de *Bar*, arriva ici le 12. de ce mois.

De Londres le 18. Septembre.

Les Villes & les Communautés du Roïaume continuent de faire préſenter leurs Addreſſes au Roi ſur la priſe du *Cap-Breton*. Le vœu eſt général, que cette Ile ſoit & demeure à jamais attachée aux Domaines du Roi, à cauſe de l'avantage qu'en retire le poſſeſſeur, & qui eſt ſi conſidérable, que les *François* ſont revenus ſouvent à la charge pour ſe l'approprier, ainſi qu'il paroit par le Détail hiſtorique ſuivant.

„Les *François* s'y étant établis en 1604 „ & 1606. en furent dépoſſédés en 1608. „ par le Chevalier *Samuel Argall*, Gou„verneur de la *Virginie*, ſur ce que la „ Patente, accordée à la Compagnie de „ cette Colonie, comprenoit tout le „ Continent au *Nord* de la *Floride*.

„ En 1625. le Roi *Charles* I. créa l' „ Ordre des *Baronnets* en *Ecoſſe*, nom„més *Chevaliers* de la *Nouvelle Ecoſſe*, „ & leur aſſigna des Terres dans ces „ Quartiers-là pour les cultiver: Mais „ environ deux ans après que la Colonie „ *Ecoſſoiſe* en eut pris poſſeſſion, le Roi, „ en vertu de ſon Traité de Mariage „ avec la Princeſſe *Marie* de *France* or„donna la reſtitution de ce Pays aux „ *François*.

„ En 1628. le Roi étant en guerre „ avec *Louïs* XIII. accorda une Commiſ„ſion au Chevalier *Guillaume Alexan„der*, depuis Comte de *Stirling*, qui ſou„mit cette Ile.

„ Peu de tems après, les *François* „ reconnurent la *Nouvelle-Ecoſſe* com„me une acquiſition *Britannique*, en con„tractant pour le payement des Forts „ qu'ils avoient conquis; Mais ce paye„ment n'a jamais été fait, parce qu'au „ mois de Mars 1632. la Paix ſe fit entre „ l'*Angleterre* & la *France*; & en vertu „ de ce Traité, ce Pays fut rendu à cet„te dernière Couronne, qui en jouït „ vingt-deux ans.

„En 1654. *Olivier Cromwell* réünit les „ Forts de la *Nouvelle-Ecoſſe* aux Poſſeſ„ſions *Angloiſes*; Et, quoiqu'à la Paix, „ concluë l'année ſuivante avec la *Fran„ce*, le Miniſtère de cette Couronne inſi„ſtât ſur la reſtitution de ces Forts, „ *Cromwell*, qui n'avoit pas coutume de „ ſe deſſaiſir de ce qui lui paroiſſoit mé„riter d'être gardé, défendit à ſes Am„baſſadeurs en *France* d'y prêter l'oreil„le, ſoutenant que cette Contrée étoit „ l'ancien héritage de la Couronne d' „ *Angleterre*. Il fut donc ſtipulé par le „ Traité, que l'on nommeroit des Com„miſſaires pour agiter & finir cette con„troverſe dans l'eſpace de trois mois; „ Mais la *France* n'a jamais envoïé les „ ſiens. Le Comte de *Stirling* vendit en„ſuite la *Nouvelle-Ecoſſe* à Mr. de *la* „ *Tour*, *Proteſtant* de la Maiſon de „ *Bouillon*; & *Cromwell* approuva la „ tranſaction. Mr. de *la Tour*, quelque „ tems après, vendit ce Pays au Cheva„lier *Thomas Temple*, qui s'en trouva

„ Propriétaire & Gouverneur au tems
„ de la *Restauration*.

„ *Charles* II. céda ce Pays à la *France*
„ par le Traité de *Breda* en 1667.

„ Les *François* s'y maintinrent tran-
„ quilement jusqu'en 1690. qu'ils en
„ furent dépossédés par le Chevalier
„ *Guillaume Phipps*, Gouverneur de la
„ *Nouvelle Angleterre*.

„ *Guillaume* III. remit de nouveau
„ les *François* en possession de ce Pays
„ par le Traité de *Riswick* en 1697.

„ En 1710. il fut repris par le Colo-
„ nel *Nicholson*, qui y arriva heureuse-
„ ment avant que l'on eut avis en *Amé-*
„ *rique* du changement du Ministère
„ *Anglois*.

„ Les *François* cédèrent par le Traité
„ d'*Utrecht* à la *Grande-Bretagne* pour
„ toujours la *Nouvelle-Ecosse*, avec les Iles
„ qui en dépendent, & par conséquent
„ aussi le *Cap-Breton*: Cependant, quoi-
„ que la Reine *Anne*, dans les Instru-
„ ctions au Duc de *Shrewsbury*, son
„ Ambassadeur en *France*, eût
„ déclaré qu'Elle entendoit, que le
„ *Cap-Breton* fût compris, comme il l'
„ avoit été toujours, dans l'ancien ter-
„ ritoire de la *Nouvelle-Ecosse*, cette Ile
„ fut lâchement cédée aux *François* par
„ l'Article XIII. de ce Traité; & ils l'
„ ont possédée en conséquence pendant
„ 33. ans.

„ Le Général *Pepperell*, à la tête des
„ Troupes de la *Nouvelle-Angleterre*,
„ soutenus par la Flote de l'Amiral
„ *Warron*, reprit cette Ile en 1745.

„ Quoique l'importance de cette Pos-
„ session fût alors reconnuë générale-
„ ment, on eut assez de mollesse en 1748
„ pour la rendre encore aux *François*
„ par le Traité d'*Aix-la-Chapelle*, pour
„ nous tirer de l'embarras, où la *Balance*
„ chimérique de l'*Europe* nous avoit
„ jettés.

Extrait d'une Lettre de SAXE *du 25. Septembre.*

Quelques funestes, qu'ayent été pour ce pays-ci les marches, que le Roi de *Prusse* y a faites, nulle ne nous a causé tant de terreur, que celle, qu'il vient de faire par la *Lusace* sur *Dresde*, après la Bataille, qui s'est donné avec les *Russiens*; car au lieu du sort, qui d'ordinaire accompagne la guerre entre les Nations policées, il semble que celle-ci n'ait pour objet qu'une devastation barbare de ce qui restoit encore de beau dans ce pays.

C'est par le magnifique château de *Pfœrten* appartenant au Comte de *Brühl* que l'on a commencé. Un Officier (qui sans doute rougissant dans l'ame de la commission, dont il étoit chargé, n'a jamais voulu se nommer) y arriva le 5. de ce mois avec un détachement d'environ 500. Houssars *Prussiens*: d'abord il se saisit d'une somme d'environ 500. Ecus; il se fit après cela ouvrir les caves, où il fit defoncer les gros tonneaux à vin, enlevant cependant ceux, qui étoient de moindre volume, & tout ce qui se trouva de bouteilles.

Sous prétexte que deux Bataillons devoient encore arriver, & se mettre en Quartier dans le château, cet Officier s'en fit ensuite ouvrir tous les appartemens, il fallut lui livrer pour cette prétendue Troupe du bois & de la paille, il les fit amonceller, après quoi ses Houssars y mirent le feu.

En vain l'on eut recours aux Prieres & aux représentations les plus touchantes, tout ce qu'on put tirer de l'Officier, fut qu'il devoit sous peine de la vie exécuter ses ordres, à quoi il ajouta; que personne au reste ne se présumât d'eteindre les flammes, sans quoi on lui feroit sauter la cervelle. Les Houssars postés autour de cette petite ville arrêterent d'ailleurs les pompes & les autres

ſecours; qu'on ammenoit à la hâte des endroits voiſins;& en peu de tems ce Bâtiment ſuperbe fut de fond en comble reduit en cendres.

Le Palais *Grechvitz* auſſi appartenant au Comte de *Brühl*, & qui déjà avoit été pillé l'an dernier, a eu un ſort égal.

Quantité de Houſſars *Pruſſiens* y arriverent le 7. pillerent les Officiers de ce palais, y mirent le feu ainſi qu'aux Cabinets des jardins, hacherent en pièces l'orangerie, & pouſſerent la cruauté juſqu'à vouloir brûler vif le Concierge, qui s'étoit enfermé dans les appartemens, & qui n'a trouvé le ſecret de s'échapper qu'avec beaucoup de peine. Ils revinrent à la charge le lendemain, & acheverent de piller ce que les flammes avoient épargné, & le peu qui reſtoit aux pauvres Officiers.

La preſence du Roi de *Pruſſe* ne remedie point à ces excès. Ce Prince étant à *Dresde* a donné ordre le 13. à Mr. de *Schmettau* Commandant en cette Capitale, de faire demolir le pavillon neuf du jardin du Comte de *Brühl* ſitué ſur le rempart, & qui formoit un très-bel aſpect. Le Magiſtrat a été obligé de fournir à cet effet grand nombre de maçons & de charpentiers, qui y travaillent même encore dans ce moment.

Plus de 2000. malades ont d'ailleurs été mis dans l'Hôtel du Comte de *Brühl*, aucune chambre n'y eſt épargnée, & cet Hôtel eſt par-là entierement abimé.

L'on ne conçoit pas quels peuvent être les motifs de ces procedés, ces Bâtimens ne ſervant uniquement que de demeure & d'ornemens: On a d'ailleurs payé pendant une guerre, qui n'a point été declarée à la *Saxe*, une ſomme pour en acheter la ſureté,& cette ſomme a été démandée nommément pour cet effet. On pourroit peut-être colorer cette conduite du prétexte de la néceſſité, s'il s'agiſſoit d'un endroit fortifié, mais il n'en eſt ici nullement queſtion.

De Varsovie le 14. Octobre.

Après la Deputation, que la Chambre de Nonces a faite au Senat pour notifier à S. M. l'Election du Maréchal de la Diette, nous eſperions que la jonction des deux Chambres ſe feroit en peu de jours après; mais nous nous voyons fruſtrés de nos eſperances par la grande oppoſition, que Mr. *Podhorſki* Nonce du Palatinat de *Volhynie* y a faite. Mr. le Maréchal ayant fait tout ſon poſſible pour ramener les eſprits à une union parfaite, & voyant, que la méſintelligence continuoit à s'augmenter, fut dans la neceſſité de congedier les Nonces le Mercredi dernier 11. Octobre, ſans avoir pû parvenir au but ſalutaire qu'on s'y étoit proposé.

Du Quartier Général de l'Armée Impériale de Ruſſie *du 8. Octobre.*

Le 4. de ce mois le ſecond Major *Haudring* a pris près de *Berlinike* un Officier, & 18. Soldats *Pruſſiens*.

Le Major-Général *Palmbach* a fait raport, qu'il s'eſt rendu maitre du fauxbourg de *Kolberg* & du port du côté de la Mer; qu'il batte la Ville, & que le Capitaine *Satin*, ayant rencontré une partie ennemie de 50. hommes, en a tué 4, & fait tout le reſte avec l'Officier priſonniers. Aujourd'hui deux Régimens d'Infanterie ſous les ordres du Colonel *Jacoblen*, & quelque centaines de Troupes légeres, ont été détachés pour renforcer le Corps, qui eſt devant *Kolberg*. Ils menent avec eux deux obuſiers & quelque autre Artillerie.

Au reſte l'Armée ſe trouve encore dans ſon ancienne ſituation près de *Stargard*, ayant un détachement en avant auprès des batteries près de *Paſſekrug*.

N°. LXXXII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 14. Octobre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Stolpen, JOURNAL *du 30. Septembre au 4. Octobre.*



Suivant les rapports, que l'on a eus le 30. Septembre du Lieutenant Général de *Laudohn*, une Colonne des Ennemis, composée d'environ 6000. hommes d'Infanterie & de 15. Escadrons, a marché de leur camp sur *Bautzen*. Cette Colonne, qui conduisoit avec elle plusieurs Chariots, a campé près de cette ville, où nous n'avions plus qu'un Détachement de 40. Chevaux, qui, à l'approche des *Prussiens* se retirèrent sur les montagnes des environs, où ils coutinuënt de les observer.

On a conduit, le 1. de ce mois, de *Dresde* à l'Armée du Roi de *Prusse* un transport de vivres: ce transport a été harcellé dans sa marche par les Troupes aux ordres du Général-Major Comte *Esterhazy*. Celles qui lui servoient d'escorte, étoient composées de deux Bataillons ayant 4. pièces de Canon, & de 3. Escadrons de Dragons. Pour éviter au reste d'autant mieux nos partis, les Ennemis prirent leur route par *Moritzbourg*, *Königsbruck*, & *Pulsnitz*, de sorte qu'il nous fut impossible d'entreprendre quelque chose de serieux contre leur convoi, il fallut donc se borner à quelques Chariots, qu'on enleva & à quelques prisonniers, que l'on fit, sans pouvoir arrêter la marche du transport.

Les avis que l'on a reçus & les rapports des Déserteurs, disent que les Ennemis ont fait dans leur Camp (dont la Droite s'etend jusqu'à *Bretnich*, & la gauche jusqu'à *Goldbach*) diverses dispositions, qui font conjecturer qu'ils sont dans l'intention d'attaquer nôtre Armée, d'autant plus qu'ils ont, entre autres, travaillé à etablir plusieurs ponts sur des marais qu'ils ont à leur front.

Quoiqu'il en soit, M. le Maréchal est tout prêt à les recevoir, & toutes leurs dispositions ne l'ont point empêché de faire chanter le 2. au matin à l'occasion de la Victoire remportée près de S. *Malo* par les Troupes de *France* sur celles d'*Angleterre*, le *Te Deum*; ensuite du quel on a suivant l'usage tiré l'aprés midi l'Artillerie & la Mousquetairie de l'Armée.

Le même jour il arriva au Camp 5. Bataillons & le Régiment de *Portugal*, Cuirassiers Troupes I. & R. venant de l'Armée combinée de l'Empire. Ces Bataillons qui sont composés de Troupes *Wallones*, ont été repartis dans l'Armée.

Quant au Régiment de *Portugal*, il a marché le 3. avec le Régiment de *Pallavicini* Infanterie, & les 2. Compagnies de Grenadiers de ce Régiment sous les ordres des Généraux Majors de *Berlichingen* & *Gaysruck*, pour renforcer le Corps qui est commandé par le Général d'Infanterie Prince de *Baaden-Durlach*, qui continuë d'être à *Loebau*.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 27. jusqu'au 30. Sept. Du Quartier-Général à* Strupen.

On a dit dernierement, que les Ennemis avoient rompu le 16. le pont qu'ils avoient sur l'*Elbe*, immédiatement après le Roi de *Prusse* se mit en marche avec toute son Armée, & de son côté le Colonel de *Törröck*, qui étoit à *Camen* en delà de cette Riviere, porta à *Rosendorff* le lendemain 27. le Détachement à ses ordres, d'où il étendit ses postes jusques aux portes de *Dresde*, ses Patrouilles enleverent même près de la nouvelle *Ville* plusieurs Chariots de Vivandiers, lesquels étoient chargés de fourages.

Le Lieutenant-Général de *Haddick*, qui est toujours à *Frauenstein* eut avis le 28. qu'un gros Détachement ennemi s'approchoit de *Chemnitz*, dans le dessein vraisemblablement d'inquieter dans ces environs les transports de nos Vivres & de nos Fourages. Sur cet avis il fit sur le champ marcher un Détachement de Cavallerie & de Houssars aux ordres du Général *Vibazy*, lequel arriva à *Chemnitz* presque en même têms que les Ennemis; il les attaqua brusquement, il les mit en déroute, & il fit poursuivre les fuyards jusques au Camp de *Dippoldiswalde*, où ils se refugièrent.

M. de *Vybazy* laissa après cela un Détachement à *Chemnitz*, & revint le 29. au Camp de *Frauenstein*, d'où l'on fit divers Détachemens à la *Moldau*, à *Edern*, & à *Zwickau*, pour couvrir ces environs contre les incursions des partis ennemis.

Le 30. on fit quelques changemens dans la position des Postes avancés & dans la distribution des Troupes, qui les composent; mais il n'y eut rien de changé dans nôtre Armée ni dans celle des Ennemis.

L'on a d'ailleurs été positivement instruit, que le Roi de *Prusse* avant de se rendre à son Armée, avoit reuni à celle du Prince *Henri*, les Troupes, qui en avoient été détachées contre les *Russiens*.

Les Ennemis ont de plus fait jetter près de la Ville de *Dresde* le Pont, qu'ils avoient ci-devant à *Pilnitz*, & l'on assure qu'une grande partie de gros Bagage de l'Armée de S. M. *Prussienne* & de celle du Prince *Henry* est arrivée dans cette capitale, dont on assure également que la Garnison est maintenant assez foible.

De Rome, le 23. Septembre. Le Pape s'est de nouveau senti incommodé ces jours derniers de son mal de Gorge, avec un peu de fievre; Jeudi passé la fievre fut plus considérable, & sa Sainteté resta au lit toute la journée, cependant Elle se portoit hier beaucoup mieux. Si cela continuë, ainsi qu'il y a tout lieu de l'esperer, elle tiendra Lundi prochain consistoire, & probablement elle publiera le Cardinal qu'elle a reservé *in petto*, & qui est M. *Rezzonico*. On croit toûjours au reste que le S. Pere ne tardera pas à nommer, du moins en partie aux chapeaux vaquans, & l'on prétend que le jour est même fixé à ce sujet au 2. Octobre prochain.

De Francfort, le 30. Septembre. On mande de *Cassel* en datte du 28. que le Prince de *Soubise* n'étoit la veille qu'à environ une lieuë du Général *Oberg*, qui renforcé par le Prince d'*Isenbourg* pouvoit maintenant avoir à ses ordres 15. à 18. mille hommes; de sorte qu'on s'attendoit à tout moment à une affaire dans ces contrées.